

**Synaxe du Saint Prophète
Glorieux,
Précurseur et Baptiste Jean
Commémoré le 7 janvier**



Dans l'Église orthodoxe, il est de coutume, le lendemain des grandes fêtes du Seigneur et de la Mère de Dieu, de se souvenir des saints qui ont participé directement à l'événement sacré. Ainsi, au lendemain de la Théophanie du Seigneur, l'Église honore celui qui a participé directement au Baptême du Christ, en posant sa propre main sur la tête du Sauveur.

Saint Jean, le saint Précurseur et Baptiste du Seigneur, que le Seigneur a appelé le plus grand des prophètes, conclut l'histoire de l'Ancien Testament et ouvre l'ère du Nouveau Testament. Le saint prophète Jean a rendu témoignage au Fils unique de Dieu, incarné dans la chair. Saint Jean a été jugé digne de le baptiser dans les eaux du Jourdain, et il a été témoin de la théophanie de la Très Sainte Trinité le jour du baptême du Sauveur.

Le saint prophète Jean, fils du prêtre Zacharie et de la juste Élisabeth, était apparenté au Seigneur du côté de sa mère. Le saint Précurseur, Jean, est né six mois avant Jésus-Christ. L'Archange Gabriel a annoncé sa naissance dans le Temple de Jérusalem, révélant à Zacharie qu'un fils devait lui naître.

Grâce aux prières offertes au préalable, l'enfant a été rempli du Saint-Esprit. Saint Jean s'est préparé dans la nature sauvage du désert pour son grand service par une vie stricte, par le jeûne, la prière et la sympathie pour le sort du peuple de Dieu.

À l'âge de trente ans, il est venu prêcher la repentance. Il est apparu sur les rives du Jourdain, pour préparer le peuple par sa

prédication à accepter le Sauveur du monde. Dans l'hymnologie de l'église, Saint Jean est appelé une "étoile brillante du matin", dont l'éclat éclipsa l'éclat de toutes les autres étoiles, annonçant l'aube prochaine du jour de grâce, illuminée par la lumière du Soleil spirituel, notre Seigneur Jésus-Christ.

Après avoir baptisé l'Agneau de Dieu sans péché, saint Jean mourut bientôt en martyr, décapité par l'épée sur ordre du roi Hérode à la demande de sa fille Salomé. (Sur Saint Jean-Baptiste, voir Mt.3:1-16, 11:1-19, 14:1-12; Marc 1:2-8, 6:14-29; Luc 1:5-25, 39-80, 3:1-20, 7:18-35, 9:7-9; Jean 1:19-34, 3:22-26).

Le Transfert de la Main Droite du saint Précurseur d'Antioche à Constantinople (956) et le Miracle de Saint Jean le Précurseur contre les Hagaréniens (musulmans) à Chios :

Le corps de saint Jean-Baptiste a été enterré dans la ville samaritaine de Sébaste. Le saint évangéliste Luc, qui allait prêcher le Christ dans diverses villes et villages, vint à Sébaste, où ils lui donnèrent la main droite du saint prophète Jean, la main même avec laquelle il avait baptisé le Sauveur. L'évangéliste Luc l'a emporté avec lui dans sa ville natale d'Antioche.

Lorsque les musulmans s'emparèrent d'Antioche des siècles plus tard, un diacre nommé Job apporta la main sainte du Précurseur d'Antioche à Chalcédoine. De là, à la veille de la Théophanie du Seigneur, elle fut transférée à Constantinople (956) et conservée par la suite.

En l'an 1200, le pèlerin russe Dobrynya, qui devint plus tard saint Antoine, archevêque de Novgorod (10 février), vit la main droite du Précurseur dans le palais impérial. De la Vie des Saints, nous apprenons qu'en 1263, lors de la prise de Constantinople par les croisés, l'empereur Baudouin donna un os du poignet de saint Jean-Baptiste à Ottonus de Cichon, qui le donna ensuite à une abbaye cistercienne. en France.

La main droite a continué à être conservée à Constantinople. Et de la fin du XIVe au début du XVe siècle, la sainte relique a été vue à Constantinople dans le monastère de Peribleptos par les pèlerins russes Étienne de Novgorod, le diacre Ignace, le chantre Alexandre et le diacre Zosime. Lorsque Constantinople tomba aux mains des Turcs en 1453, les objets sacrés furent rassemblés sur ordre du conquérant et conservés sous clé dans le trésor impérial.

Dans la vie des saints, il est clair qu'en 1484, la main droite du saint Précurseur fut donnée par le fils du sultan musulman Bayazet aux chevaliers de Rhodes pour gagner leur bonne volonté, car un dangereux rival pour Bayazet, son propre frère, s'était allié avec eux. Un participant contemporain, le vice-chancelier de Rhodes, Wilhelm Gaorsan Gallo, parle également de cet événement. Les chevaliers de Rhodes, ayant établi leur base sur l'île de Malte (en mer Méditerranée), transfèrent alors la relique sacrée qu'ils avaient reçue à Malte.

Lorsque le tsar russe Paul Ier (1796-1801) devint Grand Maître de l'Ordre maltais en l'honneur du saint Prophète Jean, la main droite du Baptiste, une partie de la Croix vivifiante et l'icône de Philermos (12 octobre) de la Mère de Dieu (du mont Philermos sur l'île de Rhodes) ont été transférées en 1799 de l'île de Malte à la Russie [à cause de la menace napoléonienne], à la chapelle de Gatchina (12 octobre). La même année, ces objets sacrés ont été transférés dans l'église dédiée à l'icône du Sauveur non faite à la main au palais d'hiver. Un service spécial fut composé pour cette fête.

Outre la Synaxe de l'honorable et glorieux Prophète, Précurseur et Baptiste Jean, l'Église orthodoxe russe célèbre sa mémoire les jours suivants : le 23 septembre, sa Conception ; le 24 juin, sa Nativité ; le 29 août, sa décapitation ; 24 février, première et seconde découverte de sa tête ; 25 mai, la troisième constatation de sa tête ; 12 octobre, transfert de sa

main droite de Malte à Gatchina (1799).

Saint Pakhomios du lac Keno Commémoré le 7 janvier

Saint Pakhomios est commémoré le samedi après la Théophanie. Il était le disciple et compagnon ascète de saint Alexandre d'Oshevensk (20 avril). Le père Pakhomios a quitté le monastère de son instructeur peu de temps après le repos de ce dernier. Un jeûneur strict et un homme de prière, Pakhomios a passé de nombreuses années dans la solitude. Au fil du temps, les riverains commencèrent à venir sur les lieux de ses exploits ascétiques (podvigs), et certains demandèrent à l'Ancien ses conseils et sa bénédiction.

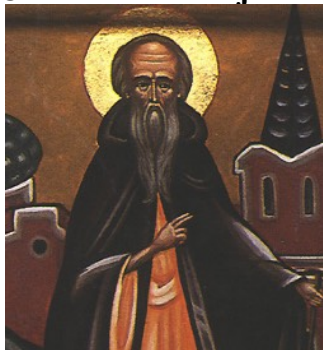
Peu à peu, de nombreux moines s'installèrent près de la cellule de l'Ancien. Là, un temple a été construit en l'honneur de la Transfiguration du Seigneur, qui est devenu le centre du monastère du Sauveur-Transfiguration de Keno. Cela s'est produit au plus tard au début du XVI^e siècle, ou peut-être à la fin du XV^e siècle. Saint Pakhomios a établi un hôpital pour les moines infirmes. Les frères eux-mêmes, avec leur Igoumen, travaillaient la terre : ils semailent, récoltaient du blé, pêchaient du poisson et défrichaient la forêt pour faire des champs.

En 1508, Saint Antoine de Siya (7 décembre), qui était autrefois un disciple de Saint Pakhomios, fut tonsuré au monastère de Keno. Saint Pakhomios ne confiera pas Saint Antoine à l'un des autres moines, mais il le prit lui-même sous son aile et fut son guide dans l'ascèse et dans la vie spirituelle. Saint Antoine possédait toutes les vertus et résistait à toutes les tentations, purifiant son esprit et son âme des passions et se libérant des attachements mondains. Lorsque le moment est venu pour saint Antoine de quitter le monastère et de vivre dans la solitude, saint Pakhomios l'a béni pour suivre ce chemin en disant : « Que le Seigneur te bénisse, mon enfant. Que la volonté du Seigneur soit faite.

Saint Pakhomios était un grand ascète et un ancien clairvoyant, un bon et fidèle serviteur qui, à un âge avancé, se reposa en 1515 au monastère qu'il avait fondé.

Peu de temps après, des miracles ont commencé à se produire sur la tombe du Saint. En 1800, l'église de la Transfiguration et tout ce qu'elle contenait a été détruit dans un incendie. Seules trois planches au-dessus de la tombe du saint sont restées intactes par le feu.

Saint Brannock de Braunton Commémoré le 7 janvier



Saint Brannock a vécu au VI^e siècle et a instruit les enfants du souverain gallois Brychan. Il est allé avec le roi Brychan en pèlerinage pour vénérer les tombes des apôtres. Sur le chemin du retour, il s'arrête en Bretagne et y reste plusieurs années. Finalement, le saint retourna au Pays de Galles et s'installa à Braunton, où il construisit une église. On dit que ses saintes reliques reposent sous l'autel de l'église de Braunton.

Saint Cedd de Lastingham Commémoré le 7 janvier



Saint Cedd était un missionnaire et un évêque qui a répandu la foi dans toute l'Angleterre au VII^e siècle. Aîné de quatre frères, tous devenus prêtres, il est né en 620 dans une

famille noble de Northumbrie. Très jeune, il entreprend des études au Prieuré de Lindisfarne, où il se familiarise avec le monachisme irlandais. Après avoir poursuivi d'autres études en Irlande, il fut envoyé par l'évêque Finan de Lindisfarne pour évangéliser les habitants d'Essex. Il a baptisé de nombreux habitants, construit plusieurs églises et fondé des monastères à Bradwell-on-Sea et à East Tilbury.

Après sa consécration à l'épiscopat comme évêque d'Essex, il rétablit Saint Paul's à Londres comme siège principal de son diocèse. Il est resté attaché à sa patrie du nord et y a fait des visites régulières. À une de ces occasions en 658, il fut approché par le roi Aethelwald de Deira qui, trouvant que Saint Cedd était un homme bon et sage, le pressa d'accepter une parcelle de terrain à Lastingham dans le Yorkshire sur laquelle construire un monastère. Saint Cedd a finalement accepté, posant les premières pierres après que la parcelle ait été nettoyée par la prière et le jeûne. Il devint le premier abbé de Lastingham et le resta tout en s'occupant de son troupeau dans l'Essex.

Saint Cedd est mort à Lastingham lors d'une grande peste qui a également coûté la vie à son frère Cynebil. Finalement, il fut enterré sous l'autel d'une petite église en pierre construite à Lastingham en l'honneur de la Mère de Dieu. Ses reliques ont ensuite été transférées à la cathédrale de Litchfield, qui avait été construite par son frère Chad.